



LA PHOTOGRAPHIE
**MAISON
BLANCHE**
#4

L'ALBUM

LA REVUE DU FESTIVAL

MAISON BLANCHE

DU 16 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2014

1



PRIX MAISON BLANCHE 2014

Les lauréats :

Léa Habourdin (premier prix)
Pauline Hisbacq
Vincent Ceraudo
Olivia Pierrugues
Laure Barbosa

© léa habourdin / les chiens de fusil



Les chiens de fusil, 16 juillet 1974
Collection Frac Bretagne © DR

À L'HONNEUR STEPHEN SHORE

Collection du FRAC Bretagne

MAISON BLANCHE

150 bd Paul Claudel Marseille 9°
du lundi au samedi de 10h à 18h
Tel. 04 91 14 63 50

VERNISSAGE

JEUDI 16 OCTOBRE
À PARTIR DE 18H30

ESPACE CULTURE

DU 6 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2014

2

À L'HONNEUR . STEPHEN SHORE



Natural Bridge, New York, 31 juillet 1974
Collection Frac Bretagne © DR

Collection du FRAC Bretagne

Uncommon Places, Aperture
Surfaces Américaines, Phaïdon
From Galilee to the Negev, Phaïdon

Atelier photographique
par Le Garage Photographie
Informations / Inscriptions
06 16 39 60 89

ESPACECULTURE_MARSEILLE

42 La Canebière Marseille 1°
du lundi au samedi de 10h à 19h
Tel. 04 96 11 04 60

VERNISSAGE

JEUDI 6 NOVEMBRE
À PARTIR DE 18H

LA TRAVERSE

DU 7 NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE 2014

3

LAURÉAT 2013 . INVITÉ

MARINE LANIER

LE CAPITAINE DE VAISSEAU

Chaque année le festival invite un lauréat
de l'édition précédente à présenter sa nouvelle production.



© marine lanier / le capitaine de vaisseau

Une production Leica Store Marseille

LA TRAVERSE

28-38 rue Henri Tasso Marseille 2°
du mardi au samedi de 15 à 19h
Tel. 04 91 90 46 76

VERNISSAGE

VENDREDI 7 NOVEMBRE
À PARTIR DE 18H30

GALERIE MAD

DU 8 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2015

4



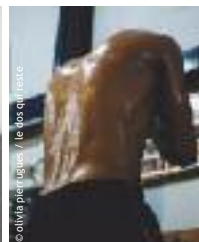
PRIX MAISON BLANCHE 2014

Léa Habourdin (premier prix)
Pauline Hisbacq
Vincent Ceraudo
Olivia Pierrugues
Laure Barbosa

Présentation du premier livre de la
collection PRIX MAISON BLANCHE
aux éditions LE BEC EN L'AIR
LES CHIENS DE FUSIL / LÉA HABOURDIN



© vincent ceraudo / à demi-conscience



© olivia pierrugues / le dos qui refuse



© laure barbosa / des rives

GALERIE MAD / ESADMM

30 bis Bd Chave 13005 Marseille
du mardi au samedi de 15h à 19h
Tel. 04 91 82 83 46

VERNISSAGE

JEUDI 8 JANVIER
À PARTIR DE 18H30

ÉDITORIAL

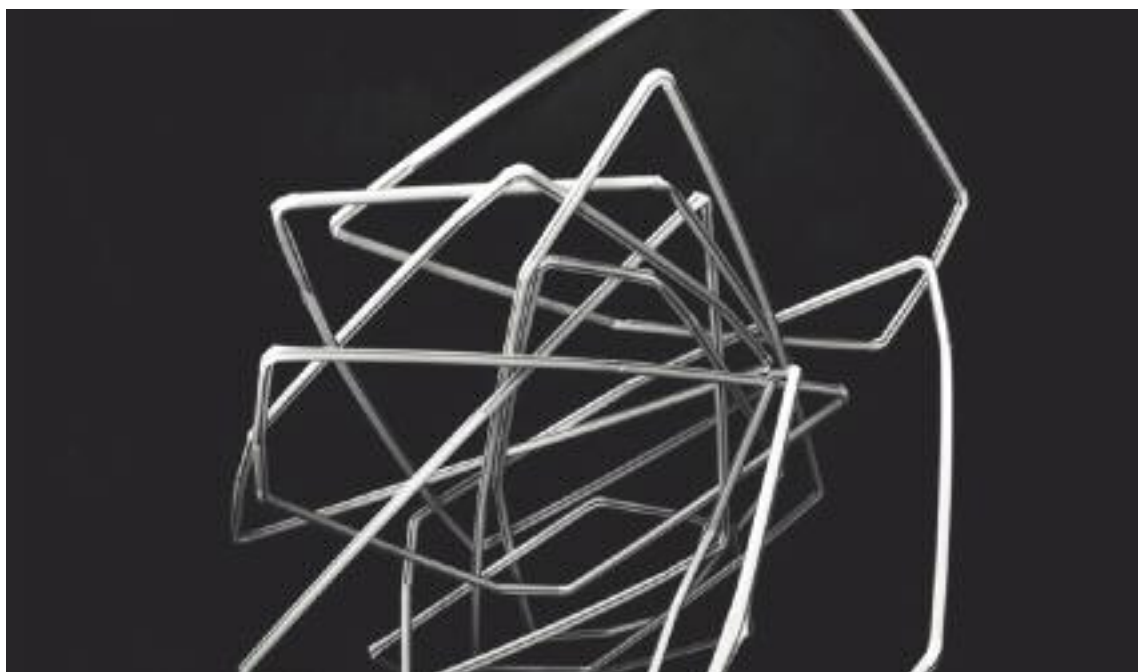
Pour sa quatrième édition le festival de photographie contemporaine de Marseille confirme son soutien à la jeune photographie actuelle en offrant au lauréat du Prix Maison Blanche l'édition d'un ouvrage dédié à son travail. Avec ce premier livre de la collection Prix Maison Blanche aux côtés des éditions Le Bec en l'Air, le festival honore ainsi le travail de Léa Habourdin jeune photographe française et lui offre une visibilité durable. Car à l'ère du tout numérique la photographie est encore affaire d'objet et nous accordons une importance toute particulière au livre photographique qui exprime si justement la double démarche d'un auteur et d'un éditeur. Quatre artistes composent également les lauréats du Prix 2014 : Pauline Hisbacq, Vincent Ceraudo, Olivia Pierrugues et Laure Barbosa. Deux expositions leur sont consacrées, à Maison Blanche et à la galerie MAD, l'occasion de découvrir de jeunes talents prometteurs !

Nous honorons cette année l'oeuvre de Stephen Shore, photographe américain qui avec ses journaux visuels de voyage réalisés dans les années 70, a initié un nouveau courant artistique dont l'écho se retrouve aujourd'hui dans les pratiques et les images circulant sur les blogs et les réseaux sociaux. Il est l'un des premiers à avoir donné une légitimité artistique à la photographie couleur et il a contribué à une nouvelle esthétique du paysage photographié dont l'exposition de 1975, *New Topographics, photographs of a man-altered landscape*, a été le manifeste.

Chaque année le festival invite un lauréat de l'édition précédente à présenter sa nouvelle production. Une exposition à La Traverse présentera ainsi *Le Capitaine de Vaisseau* de Marine Lannier, premier volet d'une trilogie familiale où s'entrecroisent généalogie et légende.

Autour de cette programmation en libre accès, nous proposons avec nos partenaires des visites médiatisées et des ateliers pour le grand public, afin de permettre à tous d'appréhender différemment la photographie, cette pratique désormais courante et généralisée, et qu'elle puisse être l'amorce d'une réflexion sur le monde.

Christophe Asso
Directeur artistique



PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

LÉA HABOURDIN (premier prix)
/ LES CHIENS DE FUSIL

Les recherches de Léa Habourdin tentent d'approcher les questions existentielles de l'humain via une démarche inspirée du monde scientifique. Photographies, collages, notes et dessins renforcent ici les échos de forme entre les sujets récurrents de son travail où elle établit un parallèle entre humains et animaux. Selon elle, ces derniers partagent un même type de relations réduites à la parade et à la prédation, quand parade et prédation ne désignent pas une seule et même chose. La conception qu'a l'artiste de l'érotisme laisse en effet peu de place à la sensualité et renvoie à Georges Bataille, à la violence et à la souffrance. Des corps fragmentés par des cadrages serrés alternent avec des évocations du monde sauvage. Un croisement de jambes pouvant faire écho à la gracilité d'une grue royale.





PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

PAULINE HISBACQ / NATALYA

A partir de captures vidéo de retransmissions télévisées des Jeux Olympiques de gymnastique de Moscou de 1980, Pauline Hisbacq compose une série photographique en détournant les images trouvées vers la fiction. C'est le passage du document à la fiction qui l'intéresse, par la transformation et l'interprétation du matériau. La narration, ambiguë et ténue, se déploie entre romance et tensions, notamment par le potentiel fictionnel du langage des corps. Travailler à partir d'archives est aussi pour elle l'occasion d'explorer un nouveau geste photographique : appréhender la matière continue comme quelque chose à arrêter, c'est-à-dire à cadrer, composer, puis éditer. Ce travail s'inscrit dans une approche sensuelle et coloriste, qui assume l'appauvrissement de l'image, sa disparition derrière sa matérialité contemporaine.



PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

VINCENT CERAUDO / A DEMI-CONSCIENCE

A demi-conscience est un travail lors duquel Vincent Ceraudo a photographié les objets de son espace domestique tard la nuit, dans des états de veille lorsque la perception de ceux-ci en devient modifiée. Comment ces objets nous attirent-ils, ou pour certain nous hantent-ils ? De son souvenir il les manipule, les arrange en se laissant guider par ce qui surgit de la pénombre et active son imaginaire, c'est une pratique somnambule de la sculpture. La photographie le fascine car elle fonctionne comme un index illusoire de la réalité en saisissant ses interférences et ses écarts. Il l'utilise ainsi afin de matérialiser visuellement des propriétés ou des phénomènes imperceptibles. Son approche implique une articulation entre projection mentale et regard sur les objets et transpose ces impressions dans l'espace de l'image.



PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

OLIVIA PIERRUGUES / LE DOS QUI RESTE

C'est au cours d'un long séjour en Argentine et dans la continuité d'un travail lié à la recherche de l'idée de ferveur dans des communautés masculines, qu'Olivia Pierrugues a commencé à photographier dans différents clubs de boxe des villes de Buenos Aires, puis de Salta. Au fil des prises de vue son regard et son propos se sont à la fois élargis à d'autres champs - le religieux, l'animal -, et resserrés sur une certaine vision du corps, que ce soit celui du boxeur, du gaucho, du fervent, ou encore de l'animal prêt à être vendu et mené aux abattoirs. Sur l'obsession du dos comme la partie de l'homme la plus révélatrice de son animalité, de sa fragilité. Sur une certaine idée de virilité, de terre de héros vénérés, parfois déçus. Et ce besoin si argentin - et universel - de saints et de dévotions. De fièvre.



PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

LAURE BARBOSA / DÉ-RIVES

Laure Barbosa a créé cette série dans les plis du souvenir de son histoire familiale. C'est l'abord d'un déplacement imprévu et répété entre deux terres. Son intention ici n'est pas de documenter mais d'approcher l'image de façon métaphorique. Si le lieu a la capacité de s'extraire du temps, utiliser la matière du lieu familial, celle qui reste, l'amène ainsi à attraper les images dans un mélange de réalisme et d'abstraction. Ce sont des photographies exilées, des mots suspendus, des éclats prélevés.



A L'HONNEUR .

STEPHEN SHORE

Stephen Shore est un photographe américain né en 1947. Autodidacte, il aborde précocement la photographie. En 1957 on lui offre le livre *American Photographs* de Walker Evans, qui l'influencera grandement. À 14 ans, il rencontre Edward Steichen, alors administrateur du département Photographie au Museum of Modern Art de New York à qui il présente ses images. Steichen lui en achètera trois pour la collection du MoMA. De 1965 à 1968, il photographie Andy Warhol et la Factory. En 1971, à 23 ans, une exposition lui est consacrée au Metropolitan Museum of Art. Il devient ainsi le premier artiste vivant à y être exposé. En 1972 il décide de traverser les États-Unis et de photographier son quotidien.

Stephen Shore est l'un des premiers à donner une légitimité artistique à la photographie couleur. Son travail a ouvert la voie à des genres contemporains, comme le journal visuel et a contribué à une nouvelle esthétique du paysage photographié dont l'exposition de 1975, *New Topographics, photographs of a man-altered landscape*, a été le manifeste.

Deux séries de photographies, réalisées dans les années 70 et publiées ultérieurement sous la forme d'ouvrages, ont marqué l'oeuvre de Shore : *Surfaces Américaines* et *Uncommon Places*.

Surfaces Américaines regroupe une série de photographies réalisées en 1972. Alors âgé de 24 ans, muni d'un Rollei 35 mm (le précurseur de l'appareil automatique), Stephen Shore décide de parcourir l'Amérique et d'entreprendre un « journal visuel d'un voyage à travers le pays ». Chaque élément de son périple est alors enregistré sur la pellicule. Véritable road-movie à travers les États-Unis, les 300 clichés rassemblés dans cet ouvrage retracent l'extraordinaire périple de Stephen Shore et racontent l'histoire de la société américaine, en pleine mutation. Chaque photographie est accompagnée des noms du

lieu, du mois et de l'année où elles ont été prises, permettant ainsi de retracer le voyage de l'artiste et de l'accompagner du début à la fin dans sa démarche qui consiste à photographier « tout et tout le monde ». *Surfaces Américaines*, réédité en 2005 par PHAÏDON, apparaît plus de quarante ans après sa réalisation, comme une oeuvre majeure de l'histoire de la photographie, aux côtés des Américains de Robert Frank, et de 1964 de Garry Winogrand.

En 1973, toujours dans l'état d'esprit de Kerouac et dans le rituel du voyage qu'il recommence désormais chaque année, Shore abandonne le Rollei 35mm pour une chambre photographique 4 x 5" bientôt remplacée elle-même par une chambre photographique 8 x 10. Le livre *Uncommon places*, édité pour la première fois en 1982 par Aperture présente les photographies réalisées au cours de ces voyages entre 1973 et 1981.





LAURÉAT 2013

INVITÉ

Chaque année le festival invite un lauréat de l'édition précédente à présenter sa nouvelle production.

MARINE LANIER / LE CAPITAINE DE VAISSEAU

Le Capitaine de vaisseau est le premier volet d'une trilogie familiale où généalogie et légende s'entrecroisent dans un espace fait de bruit et de fureur. Les nappes de passé remontent dans le présent comme des images prêtes à se révéler, enfouies depuis bientôt un siècle. Quelque chose de souterrain remonte à la surface.

A partir de récits collectés auprès du cercle familial - une installation photographique est conçue en écho à la chute des Empires. Un monde englouti où les résurgences tactiles et sensorielles sont comme les éclosions de l'histoire coloniale. Des objets de pouvoir traversent le temps et l'espace, telle l'épée d'apparat de mon arrière grand-père, certains atlas retrouvés du début du siècle, et autres écussons de Marine. Ailleurs ce sont la poésie étrange des superstitions de marins, vaisseaux fantômes, maladies inconnues, oiseaux de présages, animaux ensorceleurs et carcasses de navires. Plus loin, un jeu de cartes rongé par le temps et l'eau. L'as de pique surnage dans la cale d'un naufrage, symbole à la fois mystérieux et prosaïque de la conquête vaine et de la lutte avec cet "autre". Se tisse alors un réseau de signes obscurs, irrationnels, appartenant aux seuls initiés.

L'espace littéraire du livre *Au coeur des ténèbres* de Joseph Conrad, imprègne les images. Sa géographie renvoie aux jungles luxuriantes de contrées incertaines. De temps lointains, ceux de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle.



C'est alors toute une mythologie de l'ailleurs qui se déploie, celle de la flamboyance exotique des découvertes, où les splendeurs les plus folles côtoient les décadences les plus infernales.

Par une approche à la fois documentaire et fictionnelle, j'interroge ainsi la mémoire de ces expéditions, cette fièvre des tropiques, leurs conséquences contemporaines et leurs rémanences dans l'imaginaire collectif et l'inconscient occidental. Cette simultanéité dont nous faisons sans cesse l'expérience dans le monde, où rien ne se produit de manière isolée, où toute chose traîne dans son sillage ce qui se passe ailleurs, dans le passé comme dans le présent. Un monde où l'on retrouve les vivants, les morts et les marins.



© marine lanier / le capitaine de vaisseau





photo de couverture © léa habourdin / les chiens de fusil

La Photographie_Maison Blanche #4 est organisé par l'association LES ASSO(S) en partenariat avec la Mairie des 9° & 10° arrondissements de Marseille et l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, en collaboration avec Espaceculture_Marseille, les Ateliers de l'Image, Le Bec en l'Air éditions, le FRAC Bretagne, Phaïdon, le Garage Photographie, Studio AZA, Ventilo, avec le soutien de la Ville de Marseille et du Leica Store Marseille, .

La Photographie_Maison Blanche bénéficie du mécénat de SICIER, cabinet d'expertise-comptable.

www.laphotographie-maisonblanche.org

SICIER

le bec en l'air

VENTILO

le bec en l'air
ÉDITIONS

l'espace
culture

ESADMM

LES ASSO(S)

MAISON BLANCHE
MARSEILLE
MAIRIE D'ARRONDISSEMENTS 9-10

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr



le garage photographique
et design

frac
bretagne
D'ART ET DE DESIGN
MEDITERRANEE

Les Ateliers
de l'Image



Le guide de vos sorties culturelles

MUSIQUE * THÉÂTRE * CINÉ * EXPOS * DANSE



GRATUIT

Tous les quinze jours

Voir la version PDF



www.JournalVentilo.fr